

CHRONIQUE

Du sujet humain

Publié le Jeudi 17 Février 2022 - Vincent Roy

Jean-François Billeter est l'un de nos meilleurs sinologues doublé de l'un des meilleurs spécialistes français du *Tchouang-tseu*, texte philosophique majeur de l'Antiquité chinoise. On sait peu de choses sur son auteur ; quelques anecdotes seulement, contenues dans le livre lui-même, permettent de déduire que « Maître Tchouang » est mort en 280 avant notre ère. Les bibliothécaires impériaux de la deuxième dynastie, celle des Han (- 206 / + 206), l'ont classé, par commodité, parmi les penseurs taoïstes. Il reste que, de son temps, le mot « taoïsme » n'existait pas – « ni la notion, ni la chose », souligne Billeter. Bref, à la vérité, le *Tchouang-tseu* est un ensemble de textes d'écoles, d'auteurs et d'époques différentes. Lesquels de ces textes peuvent-ils être attribués directement à Maître Tchouang ? Le débat est ouvert. Passons. C'est le chapitre 2 qui a retenu l'attention de notre spécialiste d'où son *Court traité du langage et des choses* qui paraît aujourd'hui. En effet, ce chapitre, jusqu'ici mal compris, « frappe par une cohérence et un degré d'abstraction » qui tranche avec les autres textes de l'ouvrage. De quoi traite-t-il ? Du sujet humain, « du sujet que nous sommes et qui fait qu'en deçà de ce qui nous distingue les uns des autres individuellement, socialement et historiquement, chacun de nous peut dire "je" ». Ceci est d'autant plus extraordinaire (au sens étymologique), que la notion même de sujet est une invention occidentale moderne.

Deux personnages dialoguent. L'un fait une expérience : il adopte une posture dans laquelle il peut rester immobile sans effort, il s'efforce de ne penser à rien, et laisse sa respiration s'apaiser au point de devenir insensible. Il vient de s'être absenté à lui-même, absenté mentalement, « il s'est doucement vidé de son souffle ; il a comme perdu son corps ». L'autre lui demande ce qu'il lui est arrivé. Le premier va décrire à son compagnon la grande vision qu'il a eue lorsqu'il était absent, qu'il avait « perdu son moi ». Il va décrire ce que cette vision lui a appris sur la « réalité, les "choses" et le langage ».

Si vous voulez savoir ce qui se passe « au sein du sujet humain », ce petit livre est pour vous.

Court traité du langage et des choses. De Jean-François Billeter. Allia. 75 p. 7,50 euros